Ne m’oubliez pas en chemin !

Ah qu’il est doux pour des frères de tous âges, de demeurer ensemble ! Ah qu’il est nécessaire pour des frères, de cheminer ensemble. Peut-on sans frémir voir les bancs de l’église s’appauvrir des grands ados et des jeunes adultes ? Suffit-il de se rassurer en se disant : « Bah, ils reviendront plus tard, quand ils auront des enfants… ! » ?

Nous voici en promenade sur le chemin de la foi, avec la communauté. Sur ce chemin vont des petits enfants, on les a amenés, on les encourage, on leur prend la main… Ces petits enfants regardent autour d’eux et voient des choses merveilleuses : parmi toutes ces choses merveilleuses, les récits bibliques prennent naturellement leur place comme une suite d’histoires étonnantes, fantastiques, effrayantes…
Sur ce chemin vont aussi des enfants plus grands. Eux aussi ont été amenés et accompagnent les parents. Leur capacité d’émerveillement s’émousse, et ils cherchent des explications ! Poursuivant leur chemin de foi, ils transforment le merveilleux des récits bibliques en anecdotes historiques, grâce à (ou à cause de) l’élaboration de leur pensée objective. La connaissance et l’explication deviennent des moteurs de découvertes.
Au bord du chemin, voici un groupe d’ados et de jeunes adultes. Ils font une pause, tout fatigués qu’ils sont à se battre contre les idées reçues ! Ils n’ont pas l’énergie, pas le temps, pas la motivation, pour cheminer dans le groupe communautaire. Ce n’est pas qu’ils ont perdu la foi, non, et le chemin, ils le voient là, sous leurs yeux, mais voilà, ils préfèrent rester entre eux.
Ils savent qu’en marchant à grandes enjambées, ils pourront rejoindre le groupe plus loin – les bébés et les vieux, c’est si lent !
Mais en se pressant pour rattraper le groupe, ces jeunes risquent bien de passer à côté de certaines choses importantes sans même les voir. Car sur le chemin, un peu camouflés, il y a la lecture symbolique des textes, le sens théologique des récits, l’appropriation au quotidien et enfin l’expression, la prise de parole qui peut – qui sait –devenir prophétique !

Lorsque ces jeunes en marge du chemin rejoindront la vie communautaire, ils devront s'imposer tout de même de franchir les étapes trop rapidement parcourues… Beaucoup d'adultes sont ainsi en besoin de catéchèse, car la compréhension qu'ils avaient de la Bible étant enfant n'a pas eu l'occasion de trouver sens.
Ils sont friands d'émissions sur l'archéologie biblique, qui les confortent et les rassurent dans leur pensée objective : « On a retrouvé Meggido, ah ! »
Oui, mais quelle panique chez certains d'entendre en chaire, le pasteur dire : « Il n'est pas raisonnable d'affirmer comme une vérité historique que Moïse aurait écrit le Deutéronome. » Quoi ? Comment ? Pas Moïse ? Pas historique ? !…
C'est là que se révèlent les étapes manquées.
Ces étapes sont parfois manquées dans le contenu même de la catéchèse des adolescents qui entretient une pseudo prolongation de l'école du dimanche sans oser larguer les amarres. Ces étapes sont manquées fautes de participants. Ces étapes sont manquées faute d'accompagnateurs… Ces étapes manquées font obstacle au développement d'une foi adulte et prophétique : « Que pourrais-je proclamer de ma foi, de quoi pourrais-je témoigner ? D'histoires merveilleuses racontées comme des contes de fées ? Personne ne me croira ! » Il est impératif de passer par l'étape « Donner du sens » qui devrait idéalement commencer durant l'adolescence.

Par la Grâce, le chemin de foi est toujours là, et l'amour de la communauté peut être encourageant, applaudissant, interpellant… Aussi il n'est jamais trop tard pour retourner à une étape précédente. La foi n'est pas un jeu où celui qui retourne en arrière est perdant, au contraire. La Bible nous invite constamment à ce retour à l'émerveillement de la petite enfance, elle laisse ouverte la porte aux questionnements de notre pensée objective et à notre besoin d'explications, elle nous donne une immense liberté pour faire sens aux récits, et enfin, elle nous exhorte à être des croyants adultes, prêts à prendre la parole et à passer à l'acte au nom de Dieu.

Crédit : Point KT